

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°402 / Mars 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2023

L'économie calédonienne confrontée à une dégradation des perspectives

L'indicateur du climat des affaires traduit le pessimisme des chefs d'entreprises sur l'avenir

L'Indicateur du Climat des Affaires (ICA) se stabilise en dessous de sa moyenne de longue période au 4^e trimestre 2023, après 4 trimestres consécutifs de repli : il gagne 0,7 point pour s'établir à 98,2.

Les chefs d'entreprise interrogés font certes état d'une légère amélioration de leur activité sur le quatrième trimestre 2023, mais les perspectives d'activité futures se dégradent.

Ainsi, certains indicateurs conjoncturels positifs masquent une situation économique structurelle dégradée. L'inflation a nettement ralenti sur le territoire, tandis que la consommation des ménages semble se maintenir. La production de crédits aux entreprises progresse modestement sur le trimestre, bien qu'elle reste nettement en dessous des niveaux qui prévalaient un an auparavant. En revanche, la production de crédits à l'habitat pour les ménages se replie nettement. La baisse continue des cours du nickel accentue la pression sur le secteur métallurgique calédonien. Des discussions déterminantes pour l'avenir de la filière sont en cours pour résoudre les lourds problèmes structurels des trois usines métallurgiques, dont certaines cherchent de nouveaux actionnaires.

A noter que l'enquête auprès des entreprises a été clôturée avant les annonces de retrait de Glencore et de mise en sommeil de KNS. Ces informations ne sont donc pas intégrées dans le calcul de l'ICA et des différents soldes qui le composent au 4^e trimestre 2023.

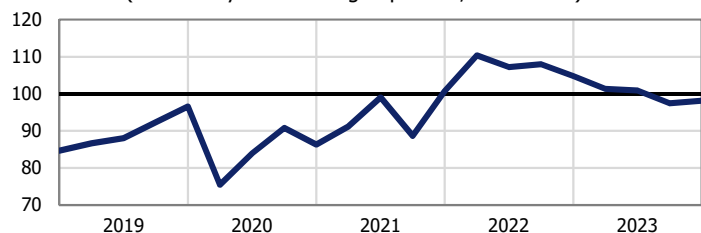
Les perspectives d'activité continuent de se dégrader

L'activité des entreprises se redresse au 4^e trimestre 2023, pour retrouver sa moyenne de longue période. L'activité dans les secteurs de l'agriculture, du commerce et de l'industrie (hors mines et métallurgie) se redresse légèrement, tandis que l'activité du secteur touristique est en nette hausse au 4^e trimestre 2023.

En revanche, les chefs d'entreprise interrogés confirment la dégradation des perspectives pour les prochains mois. Le solde d'opinion sur l'activité prévue se dégrade (-0,2 pt, comme au trimestre précédent) et évolue ainsi en deçà de sa moyenne de longue période depuis quatre trimestres.

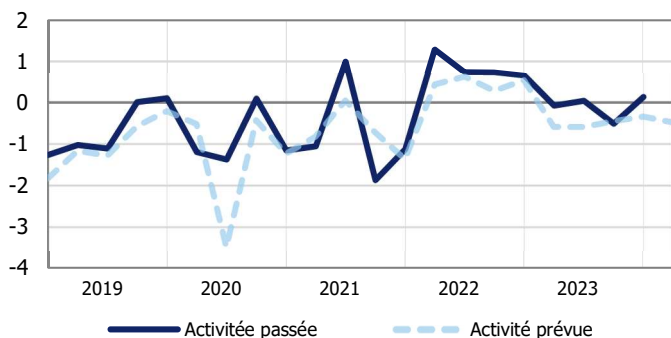
À un horizon de 12 mois, 17 % des entreprises répondantes craignent une défaillance.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100 = moyenne de longue période, 1999-2023)



Source : IEOM, enquête de conjoncture

Soldes d'opinion portant sur l'activité

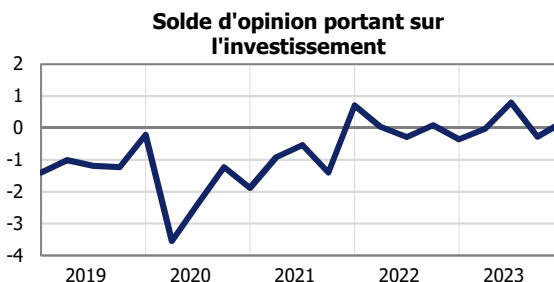


Source : IEOM, enquête de conjoncture

Les perspectives d'investissement s'améliorent modestement

Le solde d'opinion portant sur l'investissement à 12 mois continue d'évoluer autour de sa moyenne de longue période. Il progresse de 0,5 pt au quatrième trimestre. Cette évolution peut surprendre dans le contexte actuel, elle s'explique cependant probablement par le fait que les entreprises ont répondu avant l'annonce préoccupante de mise en sommeil de KNS suite au retrait de Glencore.

Au 4^e trimestre 2023, la production totale de crédits aux entreprises (hors découverts, chiffres bruts) est en nette hausse en rythme trimestriel (+41,4 %). Cette hausse s'explique par une forte hausse des crédits d'équipement (+162,3 %) liée à quelques grosses opérations engagées il y a plusieurs années et finalisées au 4^e trimestre 2023. Les crédits immobiliers enregistrent cependant une forte baisse trimestrielle (-62,6 %). Les octrois de crédits de trésorerie sont en hausse de 55,6 % sur le trimestre (+15,9 % en glissement annuel). Cette tendance illustre des tensions croissantes sur la trésorerie des entreprises. En comparaison annuelle, la production de crédits aux entreprises demeure en revanche légèrement inférieure au niveau du 4^e trimestre 2022 (-1,4 %).

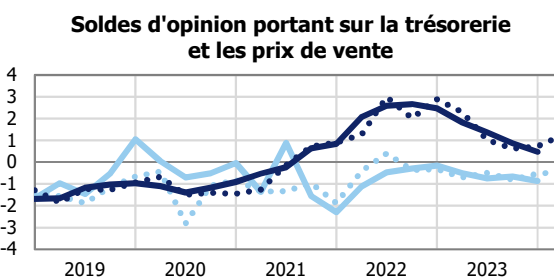


Source : IEOM, enquête de conjoncture

Dans un contexte de tension de trésorerie, les entreprises anticipent une dégradation des délais de paiement

Au 4^e trimestre, les soldes d'opinion sur les prix de vente passés continuent de baisser, confirmant le très net apaisement des tensions inflationnistes sur le territoire ces derniers mois.

La trésorerie des entreprises demeure fragilisée : le solde d'opinion sur la trésorerie passée se dégrade légèrement et celui sur la trésorerie du prochain trimestre demeure défavorable. Les entreprises interrogées anticipent également une dégradation des délais de paiement au prochain trimestre.

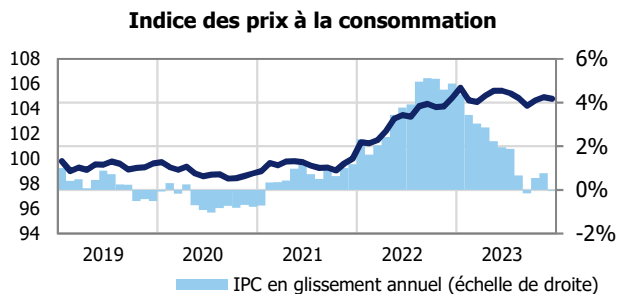


Source : IEOM, enquête de conjoncture

Les tensions inflationnistes se sont largement apaisées

Au 4^e trimestre 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) est en très légère hausse (0,5 % sur un trimestre). Cette faible hausse trimestrielle s'explique par celle des prix de l'énergie (+2,3 %), tandis que la hausse de l'alimentation (+0,4 %), des produits manufacturés (+0,3 %) et des services (+0,3 %) est très faible.

En glissement annuel, l'inflation entre en territoire négatif au mois de décembre (-0,1 %) et confirme la forte baisse observée tout au long de l'année.

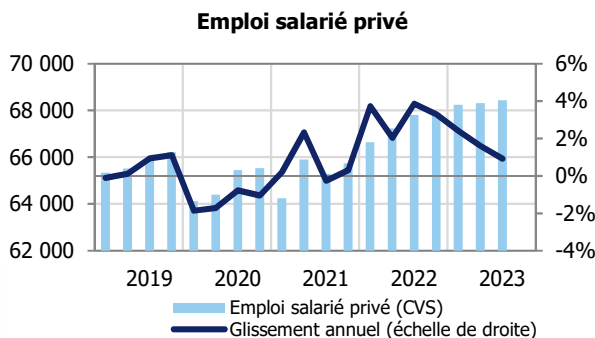


Source : ISEE

L'emploi salarié privé progresse à nouveau au 3^e trimestre 2023, mais les perspectives sont défavorables

L'emploi salarié privé progresse à nouveau au 3^e trimestre 2023 : +0,2 % sur 3 mois en données corrigées des variations saisonnières (CVS) et établit donc un nouveau record. Si l'emploi régresse nettement dans l'agriculture (-3,9 % CVS), il progresse légèrement dans l'industrie, la construction, le commerce et les services (+0,1 %, +0,2 %, +0,2 % et +0,3 % respectivement, CVS).

Le solde d'opinion sur les effectifs du prochain trimestre demeure défavorable depuis deux trimestres, suggérant un possible essoufflement de la dynamique après les chiffres records de l'emploi salarié privé enregistrés en 2023.



Source : ISEE, CAFAT, CVS par la CAFAT

La consommation des ménages résiste

La consommation des ménages semble se maintenir au 4^e trimestre 2023 : les transactions par carte (paiements et retraits) progressent sur l'année de 5,3 % par rapport à 2022 (au 4^e trimestre, la progression est de 3,2 % par rapport au T4 2022).

La production de prêts personnels et à la consommation est en repli ce trimestre (-21,6 % sur trois mois) et sur un an (-22,9 %). Les immatriculations de véhicules particuliers neufs diminuent au quatrième trimestre (-4,5 % sur un trimestre, CVS). La demande est également en baisse sur le marché de l'occasion (-4,4 % sur un trimestre, CVS).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages n'indiquent pas de dégradation au 4^e trimestre 2023. Le nombre de personnes physiques interdites bancaires continue de régresser sur le trimestre (-2,9 %) et sur 12 mois (-5,8 %).

La balance commerciale se dégrade légèrement sur le trimestre

La valeur des exportations représente 66,5 % des importations (CVS) au 4^e trimestre contre 69,1 % le trimestre précédent et 75,7 % au quatrième trimestre 2022.

Au 4^e trimestre 2023, les importations augmentent de 4,4 % (CVS) sur le trimestre (-2,3 % sur un an, CVS) en raison d'une hausse des importations de combustibles en valeur.

Les exportations stagnent sur le trimestre (données CVS). En revanche, elles se contractent sur un an (-14,2 %, CVS) en raison d'exportations de produits du nickel moins élevées en valeur qu'en 2022 (contexte de cours moins favorable).

Des situations sectorielles très contrastées

Les usines métallurgiques en situation critique dans un contexte de forte baisse des cours du nickel et de désengagement des actionnaires

Le 4^e trimestre est marqué par l'incertitude élevée sur l'avenir des trois usines métallurgiques alors qu'un pacte nickel est en cours de discussion et que les usines s'approchent de la rupture de trésorerie. Le 13 février 2024, Glencore a par ailleurs annoncé sa décision de céder ses participations au capital de KNS et la mise en sommeil de l'usine du Nord.

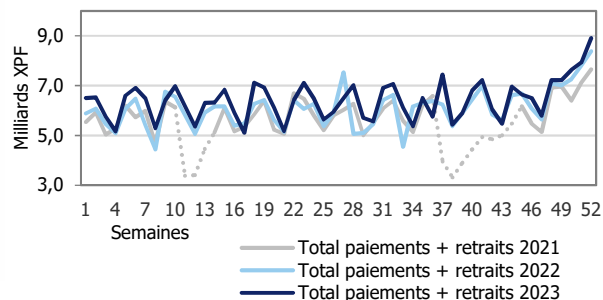
Le cours du nickel au LME se contracte pour le quatrième trimestre consécutif (-15,4 % après -9,8 % le trimestre précédent). Les stocks de nickel répertoriés au LME sont en hausse (+32,8 % par rapport au trimestre précédent), illustrant un déséquilibre entre l'offre et la demande à l'échelle mondiale.

Au 4^e trimestre 2023, l'extraction minière se contracte légèrement (-5,3 % sur trois mois, CVS). Elle progresse cependant de 4,9 % sur un an (CVS) et se situe au-dessus de sa moyenne trimestrielle de 2020 à 2023.

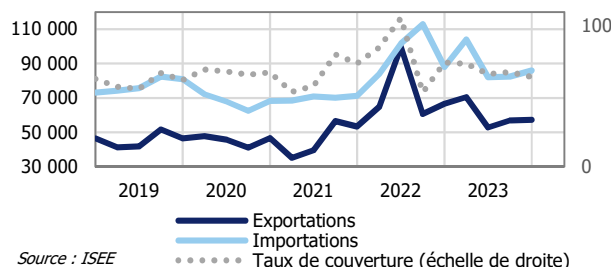
La production métallurgique est en revanche en net recul. La production de NHC diminue considérablement sur le 4^e trimestre (-54,6 %, CVS) et sur un an (-33,9 %, CVS). La production de ferronickel est quant à elle en légère diminution sur le trimestre (-5,4 %, CVS) mais est en légère progression par rapport à l'an dernier (+8,1 %, CVS).

La baisse de la production de nickel transformé s'accompagne d'une baisse des exportations en volume (-9,7% en volume sur un trimestre, CVS). En valeur, la baisse est encore plus importante (-16,3 % sur un trimestre et -8,9 % sur un an, CVS). La valeur à la tonne des produits métallurgiques exportés demeure inférieure au cours du nickel au LME. Les exportations de minerai sont également en baisse en volume et en valeur (-30,7 % et -29,5 % respectivement sur un trimestre et -20,4 % et -46,7 % respectivement sur un an, CVS).

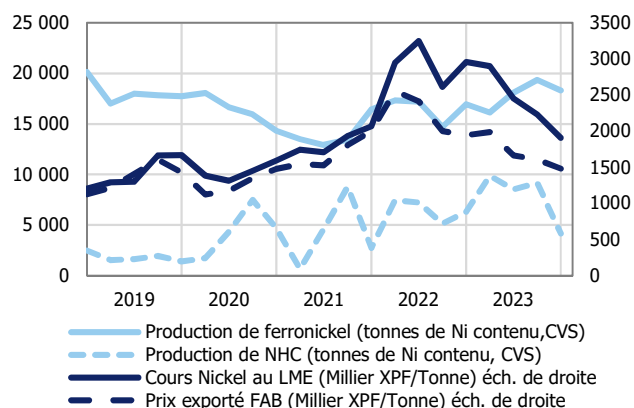
Total paiement par carte et retraits / semaine
(en milliards XPF)



Echanges commerciaux
(CVS, en millions XPF)



Variation du cours du nickel et production métallurgique



L'activité du secteur du BTP se dégrade à nouveau

Les soldes d'opinion sur l'activité passée et prévue du secteur du BTP se dégradent au 4^e trimestre 2023 et se situent tous les deux en deçà de leur moyenne de longue période. De la même manière, le solde portant sur les prévisions d'investissement des chefs d'entreprises interrogés est mal orienté. Enfin, le solde d'opinion sur les effectifs au 4^e trimestre recule fortement (-1,3 pt par rapport au trimestre précédent). Ce signal suggère une baisse de l'emploi salarié dans le secteur du BTP.

Les ventes de ciment régressent légèrement au troisième trimestre 2023 (-1,6 % CVS – dernières données disponibles). Elles oscillent depuis 2021 autour d'un plancher de 17 000 tonnes par trimestre (CVS), loin des niveaux qui prévalaient avant 2019. Elles illustrent une conjoncture atone dans le secteur du BTP. Le prix des matériaux de construction stagne (-0,6 % sur le trimestre et +0,8 % sur un an pour l'index BT 21).

Le secteur du tourisme poursuit son rebond

Au 4^e trimestre, la confiance des professionnels du tourisme continue de s'améliorer, y compris sur les prévisions d'investissement. Des indicateurs quantitatifs bien orientés confirment ce sentiment.

Le trafic de croisière est en forte hausse au 4^e trimestre : 35 paquebots et 102 484 croisiéristes (données brutes) ont ainsi fait escale sur le territoire. Le nombre de croisiéristes ayant fait escale sur le territoire atteint ainsi 83 % de son niveau du 4^e trimestre 2019. En revanche, l'île des pins et Maré n'accueillent toujours pas de bateaux de croisières.

Le nombre de touristes est en hausse de 14,5 % sur trois mois : 38 272 touristes ont ainsi séjourné en Nouvelle-Calédonie au 4^e trimestre 2023 (données brutes), soit 92 % du niveau du 4^e trimestre 2019. Le nombre de touristes métropolitains et japonais est en forte hausse (+18,5 % et +48,4 % respectivement). 2 433 touristes japonais se sont ainsi rendus sur le territoire au 4^e trimestre 2023, ce qui ne représente toutefois que 40 % de leur nombre au 4^e trimestre 2019.

Le nombre de Calédoniens sortant du territoire progresse également (+3,9 % sur un trimestre, CVS).

Le trafic aérien international croît (+2,9 % sur un trimestre et +7,8 % sur un an, CVS). 137 727 passagers ont transité par Tontouta (données brutes). Le trafic aérien interne est en revanche en légère diminution (-4,2 % par rapport au troisième trimestre, CVS).

Le secteur primaire confronté à des perspectives dégradées

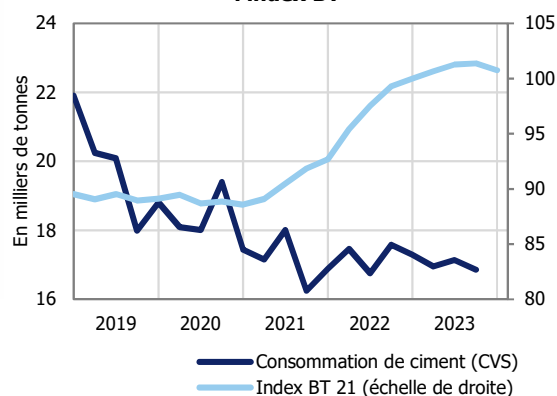
Les perspectives sont nettement dégradées pour les acteurs du secteur primaire, tant sur l'activité que sur l'investissement, les effectifs ou les délais de paiement.

Les indicateurs de la filière élevage continuent d'être orientés à la baisse : -5,1 % pour les abattages de bovins (données CVS), dans un contexte le phénomène El Niño caractérisé par des conditions de sécheresse. Les abattages de porcins ont augmenté de 2,8 % (CVS) sur le trimestre, mais demeurent en deçà des niveaux observés en 2022.

Les exportations de crevettes continuent de diminuer (147,6 tonnes exportées ce trimestre soit -24,1 % sur 3 mois et -32,6% sur un an, CVS). A contrario, le tonnage de thons pêchés continue d'augmenter (16,1% sur un trimestre, CVS), tirant les exportations à la hausse (33,8% sur un trimestre CVS).

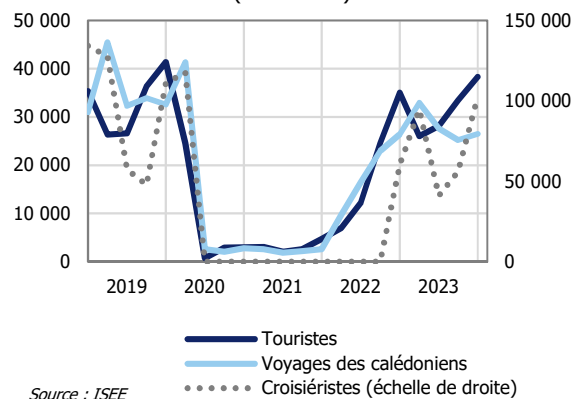
Au 4^e trimestre 2023, le coût des intrants s'est stabilisé : l'IPAMPA (Indice mensuel des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) gagne 1,0% sur trois mois, après deux trimestres consécutifs de baisse. Sur 12 mois l'indice est également stable (+0,1%).

Evolution des ventes de ciment et de l'index BT



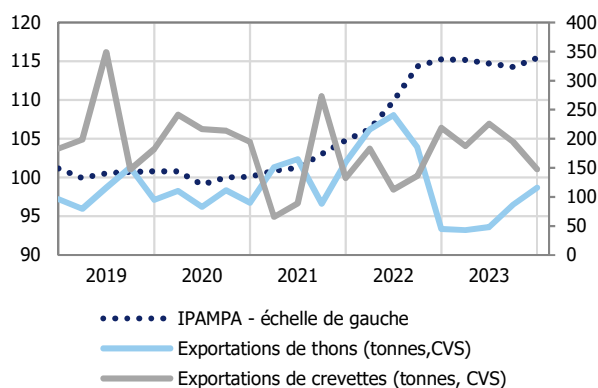
Source : ISEE, TOKUYAMA, CVS par l'IEOM

Touristes (en nombre)



Source : ISEE

Indicateurs du secteur primaire



Source : ISEE, CVS par l'IEOM

LA CROISSANCE MONDIALE SE STABILISE ALORS QUE L'INFLATION RECULE TOUT EN DOUCEUR

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,1 % en 2023, soit une révision à la hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions du mois d'octobre. La croissance mondiale devrait rester inchangée en 2024 et se maintenir à 3,1 %. Malgré le niveau élevé des taux directeurs appliqués par les banques centrales pour lutter contre l'inflation et le retrait de dispositifs budgétaires dans un contexte de fort endettement, l'économie mondiale s'avère résiliente et l'inflation recule plus vite que prévu. En effet, après avoir atteint 6,9 % en 2023, l'inflation mondiale devrait s'établir à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,2 % au trimestre précédent. Les dépenses publiques et privées ont contribué à cette dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2023, le PIB a progressé de 2,5 % selon le FMI, soit une révision à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre. La croissance devrait ensuite ralentir en passant à 2,1 % en 2024, puis à 1,7 % en 2025, à cause des effets décalés du resserrement de la politique monétaire, du rééquilibrage progressif des finances publiques et de l'atténuation des pénuries de main-d'œuvre.

Dans la zone euro, le PIB est resté stable au quatrième trimestre, alors qu'il avait enregistré une baisse de 0,1 % au trimestre précédent. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque le Portugal et l'Espagne enregistrent des hausses trimestrielles importantes (+0,8 % et +0,6 %) à l'inverse de l'Irlande et de l'Allemagne qui ont vu leur PIB se contracter (-0,7 % et -0,3 %). Fin décembre, l'inflation s'est établie à 2,9 % contre 2,4 % en novembre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a été de 0,5 % selon le FMI. En 2024, elle pourrait s'établir à 0,9 % soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux prévisions d'octobre, grâce à l'augmentation du revenu disponible réel.

En France, le PIB est stable au quatrième trimestre selon l'Insee. L'investissement des entreprises et la consommation des ménages ont ralenti (-0,7 % et -0,1 %) alors que le commerce extérieur marque un rebond qui contribue positivement à la croissance (+1,2 point). En effet, les importations diminuent fortement (-3,1 %), tandis que les exportations restent quasi stables (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 0,9 % selon l'Insee.

Au Japon, le PIB enregistre un modeste rebond de 0,2 % au quatrième trimestre, soutenu par la consommation des ménages et la reprise du tourisme international dans le pays. Sur l'ensemble de l'année, la croissance nipponne s'établit à 1,9 % selon le FMI, mais devrait ralentir et progresser de 0,9 % en 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB croître de 4,1 % en 2023. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,7 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,4 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+3,0 %). En 2024, le FMI prévoit une croissance maintenue à 4,1 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon

LA REDUCTION DES PRESSIONS INFLATIONNISTES SE CONFIRME DANS LA REGION

L'inflation a atteint son pic et confirme son ralentissement dans la plupart des économies de la zone Asie-Pacifique : lente décline de l'inflation en Australie, Nouvelle-Zélande et au Japon, combinée à un ralentissement de l'activité économique. L'Indonésie se caractérise par une croissance élevée et une inflation qui se maintient dans la borne de fluctuation cible de la banque centrale.

En **Australie**, le rythme de progression de l'activité est relativement stable depuis le quatrième trimestre 2022 : en glissement annuel, la croissance s'élève à 2,1 % au troisième trimestre 2023, après 2,0 % le trimestre précédent. La croissance trimestrielle se réduit pour atteindre 0,2 % - niveau le plus faible depuis le troisième trimestre 2022 – en raison notamment d'une contribution négative du commerce extérieur (-0,6 point de pourcentage). L'inflation se contracte pour le quatrième trimestre consécutif et atteint 4,1 % en décembre (après 5,4 % en septembre), soit le niveau le plus bas depuis le quatrième trimestre 2021. L'accroissement des prix étant toujours supérieur à sa fourchette cible de 2 % à 3 %, la *Reserve Bank of Australia* poursuit sa politique monétaire restrictive en relevant de 25 pbb son taux directeur à 4,35 % le 18 novembre. De son côté, le marché du travail reste tendu (faible remontée du taux de chômage à 3,9 % au quatrième trimestre).

La croissance **néo-zélandaise** poursuit sa baisse et entre en territoire négatif au troisième trimestre, en glissement annuel (-0,6 % contre +1,5 % au trimestre précédent) comme trimestriel (-0,3 % contre +0,5 % au trimestre précédent). En variation trimestrielle, la contraction s'explique par une réduction de la consommation privée (-0,6 %), des dépenses publiques (-1,8 %) et de l'investissement (-3,4 %). Cette baisse d'activité est par ailleurs amplifiée par une dégradation de la balance commerciale (-2,6 % d'exportations et +0,3 % d'importations). Alors que le pic a été atteint en juin 2022, l'inflation se réduit de façon progressive et atteint 4,7 % en décembre contre 5,6 % en septembre. En dépit d'un niveau d'accroissement des prix toujours supérieur à sa cible (fixée entre 1 % et 3 %), la *New Zealand's central bank* a maintenu son taux directeur inchangé : 5,50 %. Du côté du marché du travail, le taux de chômage progresse modérément depuis le point bas historique du premier trimestre de 2022 et s'élève à 4,0 % au quatrième trimestre.

En **Indonésie**, la croissance se maintient à un niveau élevé : 5,0 % au quatrième trimestre en glissement annuel, contre 4,9 % au trimestre précédent. Sur un rythme trimestriel, la croissance est positive (+0,5 %) mais se réduit pour le troisième trimestre consécutif du fait d'une forte décélération de la croissance de l'investissement à 2,6 %, à l'approche des élections présidentielles de février 2024. En parallèle, les dépenses publiques augmentent fortement (+39,1 %). Le taux d'inflation s'accroît légèrement pour atteindre 2,6 % en décembre (contre 2,3 % en septembre) mais reste entre les deux bornes de 2 % et 4 % fixées par la banque centrale. La *Bank Indonesia* n'a donc pas modifié son taux directeur. Ce dernier a été fixé à 5,75 % depuis la réunion du 19 janvier 2023 et n'a pas évolué au cours de l'année. Le marché du travail continue de se tendre comme en témoigne la décline du taux de chômage, estimé à 5,3 % au troisième trimestre.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Statistics Indonesia, Ministry of International Affairs & Communications of Japan, National Bureau of Statistics of China, Reserve Bank of Fiji, Bank of Papua New Guinea

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : Y. CARON – Responsable de la rédaction : J. CHARBONNEAU
Rédaction : D. CHATELAIN, A. HUC, A. MILOUD, D. TITO
Éditeur : IEOM